



éco-consommation

Il est beau mon vélo en bambou



Eh non... Le bambou, ce n'est pas que pour les pandas. L'acquisition d'un vélo semble être un acte d'une grande banalité. Pourtant, pour la plupart des propriétaires de bicyclettes, l'utilisation de ce moyen de transport relève d'une véritable prise de position écologique. C'est ainsi que des ingénieurs ont réussi à révolutionner la conception de cet outil ordinaire non seulement en utilisant le bambou comme matière première, mais aussi en le faisant pousser dans la forme souhaitée, afin de réduire la consommation d'énergie utilisée dans la production du bicycle. Outre les retombées écologiques positives liées à la réutilisation du cadre et donc à la quasi-absence d'émission de CO₂, le vélo en bambou présente d'autres facettes avantageuses, notamment au niveau du confort. Effectivement, le bambou possède des caractéristiques plus adaptées à la locomotion que certains autres matériaux, tels l'acier ou le carbone. Aussi, le bambou est une plante possédant une rapidité de croissance remarquable ainsi qu'une forte résistance. Dans le cadre de leur mémoire sur l'écologie et le transport, deux étudiants en ingénierie ont également inventé le vélo en bambou électrique, ouvrant ainsi de nouvelles voies à l'écotourisme et l'utilisation de transports écologiques dans les villes respectueuses de l'environnement.

Des vacances au vert (au vrai vert) !

Pour ceux pour qui l'écologie doit se concrétiser au quotidien, il est possible d'adopter un comportement éco-citoyen, notamment pendant les vacances. Le tourisme de masse a de trop mauvaises répercussions sur l'environnement et il devient urgent que les vacanciers pratiquent



un tourisme respectueux. Les séjours écologiques connaissent un franc succès et certains vacanciers pratiquent exclusivement l'écotourisme, dans une ambiance saine. C'est l'occasion de renouer avec la nature tout en affirmant son engagement dans la cause environnementale. L'écotourisme permet d'apprendre à respecter la nature et à protéger la planète à travers des gestes simples. Tout comme lorsque l'on est chez soi, il faut penser à réduire le volume de ses déchets ménagers, trier et recycler. Il y a toujours près de votre lieu de villégiature des bennes à tri. Quant aux déchets naturels, ils peuvent être récupérés par des jardiniers adeptes du compostage fait maison ou redistribués aux animaux. Pour l'entretien, pensez à choisir des produits respectueux de l'environnement. Et, bien évidemment, pour les comportements de base du bon écologiste, la consommation doit être locale. Enfin, des gestes simples comme ne pas laisser les appareils électriques en veille ou utiliser l'eau sans la gaspiller apportent également des pierres à l'édifice.

opération «océan propre» lancée en 2016

Le projet de filtrage des océans sera bientôt mis en application, l'objectif étant de se débarrasser de ces fameuses «îles de plastique»



qui s'accumulent dans les mers et les océans du monde. Il en existe 5 grandes : ce sont des nappes constituées de débris, principalement de dérivés pétroliers, rejets de l'activité humaine. Et il ne s'agit là que de ce qui est visible. Nombreuses sont les particules invisibles à l'œil nu qui pénètrent depuis les plus petits organismes jusqu'aux plus grands prédateurs. Boyan Slat, jeune écologiste hollandais, a lancé son projet en 2014 par le biais d'une plateforme de financement participatif grâce auquel il a récolté près de deux millions d'euros. En pratique, la solution qu'il propose consiste en un entonnoir géant, placé à la surface de l'eau, qui piègerait «naturellement» les plastiques grâce aux courants marins. Résoudre le problème des débris des océans de la planète est l'un des plus grands défis environnementaux auxquels l'humanité doit faire face aujourd'hui. La station d'épuration sera déployée courant 2016 au large des côtes de Tsushima, une île située entre le Japon et la Corée du Sud. Si le concept paraît séduisant, les experts mettent en garde contre l'angélisme : l'Europe rejette plusieurs millions de déchets plastiques dans l'environnement chaque année. Le système actuel de Boyan Slat propose d'en filtrer une centaine de tonnes. C'est louable, mais largement insuffisant sans une action collective forte en faveur d'une profonde transformation de nos modes de production.



jardinage

entretenir ses plantes d'intérieur en toute écologie

Pour nettoyer ses plantes vertes sans utiliser de produit chimique, il existe des solutions économiques, écologiques et idéales pour la bonne santé des plantes d'appartement. Le dépoussiérage des plantes vertes varie en fonction de chaque type de feuille. L'entretien des plantes grasses d'intérieur, des plantes à feuilles lisses, et des plantes à feuilles duveteuses s'effectue de différentes façons. Ces plantes apprécient d'être nettoyées sous une brumisation d'eau, voire sous la douche, ce qui rend possible la formation de chlorophylle grâce à la suppression de toute trace de poussière et de pollution. Pour nettoyer les plantes vertes, le mieux est d'utiliser une eau non calcaire et un chiffon doux. Pour dépoussiérer des plantes vertes à feuilles duveteuses, il faut éviter l'eau ruisselante et préférer un pinceau à poils doux. Ce type d'entretien permet également de limiter la prolifération des parasites. Pensez également à éliminer feuilles jaunies et fleurs fanées, biner le terreau et inspecter le dessous des feuilles, voire tailler chaque plante bicarbonate de soude un excellent moyen plantes vertes dépol- permet de relancer de végétal. Pour ob- rant efficace, il suffit à café de bicarbonate d'en imbiber un linge



verte au besoin. Le dium est également pour nettoyer les luantes. Naturel, il le pouvoir de ce type tenir un dépoussié- d'ajouter une cuiller à un litre d'eau puis parfaitement propre.